

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> |
|---|-----------------------------|------------------------|--------------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | sur ces pratiques ou doctrines |

La révélation

| | |
|--|---|
| Autorité de la Bible et Tradition | 2 |
| Magistère de l'Église Catholique Romaine | 3 |

Le salut et le pardon

| | |
|------------------------------|---|
| Confession auriculaire | 4 |
| Indulgences | 4 |

L'Au-delà

| | |
|-------------------------------|---|
| Prière pour les défunts | 5 |
| Purgatoire | 5 |

L'Église et son organisation

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Moines et couvents | 6 |
| Papauté | 7-8 |
| Pape – Souverain Pontife | 7 |
| Papauté – infallibilité du pape | 8 |
| Célibat des membres du clergé | 9 |

Le culte

| | |
|---|----|
| Chapelet | 9 |
| Croix (culte de la Croix) | 10 |
| Images (vénération et contemplation) | 6 |
| Reliques (leur vénération) | 11 |
| Saints et anges (culte des saints et des anges) | 11 |

Les sacrements

| | |
|---|----|
| Eucharistie et Transsubstantiation | 12 |
| Eucharistie comme sacrifice | 13 |
| Onction des malades en tant que sacrement | 13 |
| Sacrements - nombre fixé à sept | 14 |

Marie

| | |
|---|----|
| Marie et son Immaculée Conception | 15 |
| Marie et son Assomption | 15 |
| Marie et le culte de la Sainte Vierge | 16 |

L'année liturgique

| | |
|--|----|
| Carême et abstinence des viandes | 16 |
| Fête Dieu ou Fête du Saint Sacrement | 17 |
| Toussaint (fête) | 18 |

Notes et sources

19

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Autorité de la Bible et Tradition¹

Nov.
1965

(La Tradition et l'Écriture Sainte ... une source commune) «sont reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux jaillissent d'une source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout, et tendent à une même fin (Dei Verbum 9). L'une et l'autre rendent présent et fécond dans l'Église le mystère de Christ...» (CEC80)

«(... deux modes distincts de transmission) La Sainte Ecriture est la parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit. Quant à la Sainte Tradition, elle porte la parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux apôtres et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité. (DV 9)» (CEC 81)

«Il en résulte que l'Église, à laquelle est confiée la transmission et l'interprétation de la Révélation, «ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect» (Dei Verbum 13)»

Actes* **16 11** (Les Juifs de Bérée)
"Chaque jour ils examinaient les Écritures pour voir si tout (ce que Paul leur annonçait) était exact."

Ev. St. Matthieu **15 6** "Vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition."

Ev. St. Jean **10 35** "on ne peut abolir l'Écriture"

2. Timothée **3 16** "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice (conduite juste)."

* sauf mention particulière, toutes les citations bibliques sont tirées de La Sainte Bible de Jérusalem, traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem 1955-1961

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Le "magistère" de l'Église

«Autorité doctrinale, morale ou intellectuelle s'imposant de façon absolue»¹

«La charge d'interpréter de façon authentique la parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ», c'est-à-dire aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome. (...) Pourtant, ce Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu...mais puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu» (Dei Verbum 10 ; CEC85, 86)

«Le pontife romain et les évêques en «docteurs authentiques, pourvus de l'autorité du Christ, prêchent au peuple à eux confiés la foi qui doit être crue et appliquée dans les mœurs». Le magistère ordinaire et universel du pape et des évêques en communion avec lui enseigne aux fidèles la vérité à croire, la charité à pratiquer, la béatitude à espérer.» (Lumen Gentium 25 ; CEC 2034)

Hébreux 4.12 "La parole de Dieu peut juger* les pensées du cœur"

* est capable de discerner et de juger...

Certains "écarts de l'apôtre Pierre doivent nous faire réfléchir :

Paul écrit (en Galates 2 11-14) : "Quand Céphas (Pierre) vint à Antioche, je (Paul) lui résistais en face, parce qu'il s'était donné tort. En effet, avant l'arrivée de certaines gens de l'entourage de Jacques, il prenait ses repas avec les païens ; mais quand ces gens arrivèrent, on le vit se dérober et se tenir à l'écart, par peur des circoncis. Et les autres Juifs l'imitèrent dans sa dissimulation, au point d'entraîner Barnabé lui-même à dissimuler avec eux.

Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je (...) " ... repris Céphas devant tout le monde.

Pierre admet aussi (en 2.Pierre 3 15-16) :

"Notre cher frère Paul écrit cela dans toutes ses lettres où il parle de ces questions. Il s'y rencontre des points obscurs, que les gens sans instruction et sans fermeté détournent de leur sens – comme d'ailleurs les autres Écritures – pour leur propre perdition."

¹ Définition du "Petit Robert", Éd. 1977.

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |
| <p>Confession auriculaire vers 350 1215</p> <p>"La déclaration, l'aveu de ses péchés que l'on fait à un prêtre, dans le sacrement de la pénitence" (Petit Robert 1977)</p> <p>XV^o s. La confession auriculaire devient un sacrement, et c'est à ce moment que le nombre des sacrements de l'Egl. Cath. Rom. est fixé à Sept. La confession est déclarée obligatoire avant de recevoir l'eucharistie. Au XVII^o siècle apparaît le "confessionnal" par soucis d'anonymat de et discrétion. Après Vatican II la confession a lieu le plus souvent dans un bureau d'accueilⁱⁱ. La pénitence fait partie des 7 sacrements de l'Église Catholique Romaine (CEC 1210).</p> | | | <p>Psaume 32 5 (31 5) "Ma faute, je te l'ai fait connaître, je n'ai point caché mon tort ; j'ai dit : J'irai à Yahvé confesser mon péché. Et toi, tu as absous mon tort, pardonné ma faute."</p> <p>Jacques 5 16 "Confessez donc vous péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres."</p> <p>La Bible mentionne donc bien la nécessité de la confession à Dieu, et encourage à la pratiquer en présence d'un frère ou d'une sœur en Christ, sans préciser la manière de le faire.</p> |
| <p>Indulgences</p> <p>"Rémission par l'Église (Cath.) des peines temporelles que les péchés méritent" (Petit Robert)</p> <p>"Pratique héritée du droit romain au III^o s., pour réintégrer dans le giron de l'Église les chrétiens ayant apostasié pendant les persécutions." Au XII^o s. les décrétales pontificales² font une distinction entre l'absolution, réservée à Dieu, et l'indulgence, qui permet la réconciliation avec l'Église." Abus : marchandage auprès des prêtres ; XI^o s. indulgence plénière ; Financement de la construction de la basilique St-Pierre de Rome, de la "Tour de beurre" de la Cathédrale de Rouen ... Indulgence = "la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que "dispensatrice de la rédemption", distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints" (CEC 1471)</p> | | | <p>Romains 3 23 "Il n'y a point de distinction, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Abbé Crampon 1928)</p> <p>Évangile selon St. Matthieu 10 8 "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement"</p> <p>1. Épître à Timothée 2 5-6 "Dieu est unique, unique aussi est le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous. "</p> |

² Règle édictée en réponse à une demande spécifique.

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Prières pour les défunts

vers 210 | 5^o siècle
Tertullien (211) ; «Notre prière pour les morts peut non seulement les aider, mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.» CEC 958 Gentium³

«En tant que sacrifice, l'Eucharistie est aussi offerte en *réparation des péchés* des vivants et *des défunts*, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels ou temporels» (CEC 1414)

Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique (DS 856) afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu.

L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts (CEC 1032)

«Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Écriture (2.Mac* 12, 46)» (CEC 1032). [* voir note ci-contre →]

Évangile selon St. Luc **16 24**
"entre vous (ceux qui souffrent dans la flamme) et nous (ceux qui sont dans le sein d'Abraham, dans la félicité), a été fixé un grand abîme, pour que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous"

La Bible ignore la prière pour les morts. Le texte de 2. Maccabées cité dans le Catéchisme de l'Église Catholique pour justifier cette pratique fait partie des livres "Apocryphes" de la Bible Catholique ("deutérocannoniques" pour l'Église Catholique) adoptés lors de la Contre-Réforme (Concile de Trente, 1545-1563)

Purgatoire

450 à 600 | 978 et 1439
Reprise d'une croyance populaire ; 1133 Hildebert de Lavardin, évêque de Tours ; 1438-1439 Concile de Florence (Cardinal Julien Cesarini) ; XV^o s. Catherine de Gênes ; 1545 Concile de Trente ; CEC 1030-1032.ⁱⁱⁱ

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaires pour entrer dans la joie du ciel.

L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtement des damnés.

La tradition de l'Église parle d'un feu purificateur (1.Co 3,15 ; 1.Pi 1,7).

Evangile selon St. Luc **23 43**
"dès aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis"

2.Corinthiens **5 8**
"Nous préférons quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur"

Philippiens **1 23**
"J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ."

Apocalypse **14 13**
"Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur... qu'ils se reposent de leurs fatigues"

³ Lumen Gentium = Lumière des païens – Lettre Encyclique du pape Paul VI du 21 novembre 1964

| <p style="text-align: center;">T H È M E S</p> <p>Affirmations de la Tradition soulevant des questions</p> | <p style="text-align: center;">1^{ère} mention</p> | <p style="text-align: center;">Adoption officielle</p> | <p style="text-align: center;"><i>Éclairage biblique</i> sur ces pratiques ou doctrines</p> |
|--|--|--|--|
| <p>Moines et couvents vers 250 5^e siècle</p> <p>Grandes figures du IV^e siècle : Martin de Tours ; Ambroise à Milan, Eusèbe de Verceil^{iv} ; Jérôme à Bethléem, Ambroise de Milan ; Augustin d'Hippone, 354-430^v.</p> <p>Le mouvement monastique a joué un grand rôle dans l'évangélisation de l'Europe aux VI^e et VII^e siècles (Patrick [Irlande], Colomban [Gaule et Italie], Gall [Europe Rhénane] ...)</p> <p>Les monastères ont apporté une grande contribution au défrichement et à la colonisation de régions inhospitalières et ont été des foyers de la vie intellectuelle.</p> <p>Il existe quatre «règles» fondamentales : celles de Saint Basile, de Saint Augustin, de Saint Benoît et de Saint-François d'Assise.</p> | | | <p>Il n'y a pas de contradiction de principe entre la vie monacale et la Bible. Mais il faut veiller ...</p> <p style="background-color: #e6f2ff; padding: 5px;">Évangile selon St. Jean 17 15 "Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais"</p> <p style="background-color: #e6f2ff; padding: 5px;">Colossiens 2 23 "Ces sortes de règles peuvent faire figure de sagesse par leur affectation de religiosité et d'humilité qui ne ménage pas le corps ; en fait, elles n'ont aucune valeur pour l'insolence de la chair." <i>ou</i> "ne servent qu'à la satisfaction de la chair" (Crampon 1926)</p> |
| <p>Images (vénération et contemplation) 4^e 5^e s. 787</p> <p>I^e-II^e s. absence de représentations ou d'images de Dieu ou de ses saints. Les images étaient absentes dans la tradition juive. Les chrétiens d'origine païenne rejetaient les images parce qu'elles leur rappelaient le paganisme dont ils sortaient.</p> <p>IV^e s. les images sont une nouvelle mode, combattue par les empereurs de Constantinople et de nombreux évêques.</p> <p>Le Concile de Nicée (787) autorise (mais sans décret officiel) d'honorer les images de Dieu, des anges et des saints, et les mettre dans les églises.</p> <p>Jean Damascène (de Mar Saba ; 680?-749) : "Elles sont une bonne chose à ceux qui ne savent pas lire, (elle sont) ce que sont les livres pour ceux qui savent lire. Elles sont, à la vue, ce que les paroles sont à l'oreille."^{vi} «L'iconographie chrétienne transcrit par l'image le message évangélique que l'Écriture Sainte transmet par la parole» (CEC 1160)</p> | | | <p style="background-color: #ffe4c4; padding: 5px;">Exode 20 4 Tu ne te feras aucune image sculptée... tu ne te prosterner pas devant ces images</p> <p style="background-color: #ffe4c4; padding: 5px;">2.Rois 18 4 "Ézéchias brisa les stèles, coupa les pieux sacrés et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fabriqué. Jusqu'à ce temps-là, en effet, les Israélites lui offraient des sacrifices."</p> <p style="background-color: #ffe4c4; padding: 5px;">Évangile selon Jean 20 28 "Heureux ceux qui croiront sans avoir vu"</p> <p style="background-color: #ffe4c4; padding: 5px;">Actes des apôtres 17 16 "Paul (à Athènes) sentait brûler en lui l'indignation au spectacle de cette ville remplie d'idoles."</p> <p style="background-color: #ffe4c4; padding: 5px;">1.Corinthiens 10 14 "Fuyez l'idolâtrie!"</p> |

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |

| | | | |
|---|---|---------------------------|---|
| <p>Papauté</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">4^o siècle</td> <td style="text-align: center;">11^o siècle</td> </tr> </table> <p>Le Pape est «évêque de Rome et successeur de Saint Pierre» (CEC 882, 892)</p> <p>Le premier évêque de Rome appelé "pape" est Marcellin (296-304). À partir du VI^e s. il désigne plus spécifiquement l'évêque de Rome. Grégoire VII (1073-1085) réserve exclusivement l'usage du terme "pape" à l'évêque de Rome^{vii}.</p> | 4 ^o siècle | 11 ^o siècle | <p style="background-color: yellow;">Évangile selon St. Matthieu 23 9 "N'appelez personne votre 'Père' (gr. <i>pater</i>) sur la terre, car vous n'en n'avez qu'un, le Père céleste."</p> <p>Là où le Nouveau Testament pourrait indiquer que Pierre ait été le 1^{er} évêque de Rome, les textes sont "muets" : (Actes 28 17-31 ; Épître aux Romains ; 2^{ème} épître à Timothée)</p> <p>Le Catéchisme de l'Église Catholique n'explique pas comment Pierre ou les papes ont commencé à être considérés comme "évêque de Rome"</p> <p>Le mot latin "papa", qui signifie «père nourricier, gouverneur d'enfants, pédagogue, père, a été attribué comme titre d'honneur aux évêques, puis au pape» (Gaffiot)</p> |
| 4 ^o siècle | 11 ^o siècle | | |
| <p>Pape = Souverain Pontife</p> <p>Le pape a porté les titres de "Summus Pontifex", Pontifex maximus" ou "Pontifex romanus".</p> <p>À Rome dans l'antiquité, le "Souverain Pontife" désignait le chef religieux païen. Le Catéchisme de l'Église Catholique reprend uniquement, peut-être pour les raisons évoquées ci-dessus, le terme de : "Pontife romain" (CEC 882). Le terme de "Souverain Pontife" souvent entendu ou lu de nos jours dans les médias serait alors soit usurpé soit pas utilisé à tort.</p> | <p>Dans le NT, le titre de Souverain sacrificateur (122 occurrences) est réservé soit au souverain sacrificateur d'Israël, soit (et uniquement dans l'épître aux Hébreux) à Jésus-Christ.</p> <p style="background-color: #c8e6c9;">Hébreux 6 20 "Jésus devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech."</p> <p style="background-color: #c8e6c9;">Hébreux 7 24 "parce que (Christ) demeure à jamais, il possède un sacerdoce qui ne se transmet pas" (Trad. A. Tricot 1960)</p> | | |

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Le Pape et l' "infaillibilité"

| 1870

«Pour l'Église catholique romaine, l'**infaillibilité pontificale** est un dogme selon lequel le pape ne peut se tromper lorsqu'il s'exprime *ex cathedra* (c'est-à-dire en tant que Docteur suprême de l'Église et en engageant sa pleine autorité apostolique), et ce, en matière de foi et de morale.

Ce dogme a été défini solennellement en 1870 lors du I^{er} concile du Vatican quoique l'Église lui confère des origines anciennes. Il est à l'origine du schisme mineur de l'Église vieille-catholique. Il est en revanche un point d'achoppement majeur dans le dialogue œcuménique notamment avec les Églises protestantes et l'Église anglicane.

Il est en outre un point de rupture définitif pour la philosophie rationaliste qui y voit le sommet de l'argument d'autorité.

La constitution dogmatique Lumen gentium (21 novembre 1964) proclamée par le 2e concile du Vatican, explicite : « Le Pontife romain, chef du collège des évêques, jouit, du fait même de sa charge, de cette infaillibilité quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi, il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs.»^{viii}

L'histoire de l'Église – et des Églises quelles qu'elles soient – a apporté la preuve que l'infaillibilité est une qualité exclusive de Dieu et que l'infaillibilité n'est pas de ce monde:

Isaïe 53 6

"Tous, comme des brebis, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin"

Notre foi sera biblique et notre conduite (morale) sera chrétienne uniquement dans la mesure où nous soumettons humblement à la Parole de Dieu et au Christ.

Évangile selon St. Jean 14 6

"Je suis le chemin, la vérité et la vie."

Évangile selon St. Matthieu 22 29

"Vous êtes dans l'erreur, parce que vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu."

Épître aux Hébreux 4 12

"La parole de Dieu juge les pensées ..."

Laissons donc la Parole de Dieu "trancher:

Épître aux Éphésiens 6 17

"Recevez le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu"

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Le célibat des membres du clergé *

| 1074
"Tous les ministres ordonnés de l'Église latine, à l'exception des diacres permanents, sont normalement choisis parmi les hommes croyants qui vivent en célibataires et qui ont la volonté de garder le célibat «en vue du Royaume des cieux» (CEC 1579).

En 1123 le premier Concile du Latran, sous le pontificat de Calliste II^{ix} (1119-1124), décrète que les mariages avec des hommes d'Église sont invalides. La question de la chasteté des prêtres sera parmi beaucoup d'autres un des éléments déclencheurs de la Réforme.^x

1.Timothée 3 2 & 12

"Il faut que l'évêque ... n'ait été marié qu'une seule fois"
"Les diacres doivent n'avoir été mariés qu'une seule fois"

* Sur la notion de clergé, Cf. Act 20 17 & 28 ; Éph 4 11-13 ; 1.Pierre 2 9 ; Apoc 1 6 ;

Genèse 1 18

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul"

Dans l'Ancien Testament, le "ministère pour Dieu" était réservé à la tribu de Lévi, et le mariage des "serviteurs de Dieu" allait de soi.

Mathieu 8 14

"la belle-mère de Pierre"

1.Corinthiens 7 7

"Chacun reçoit de Dieu son don particulier", mariage ou célibat, ce n'est pas à l'homme d'imposer l'un ou l'autre

1.Corinthiens 9 5

"N'avons-nous pas le droit, de faire Suivre une femme croyante, comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas?"

Chapelet^{xi}

| 1090 | 12^e siècle
«L'usage d'un « collier de grains » pour prier est apparemment une invention indienne et remonte à la plus haute Antiquité. Il s'est répandu dans diverses religions : hindouisme, bouddhisme, islam ainsi que dans différentes formes de christianisme.»^{xii}

«Ce mot a une origine assez inattendue : c'est le diminutif de "**chapel**", ancienne forme "chapeau". Au Moyen Age, époque où la foi était très vive, chaque maison possédait une statuette de la Vierge, sur la tête de laquelle on posait une couronne ou "**chapel**" de roses. Le soir, on avait l'habitude de dire une courte prière sur chaque fleur, de sorte que le "chapel" de la Vierge devint un objet de piété. Mais, comme il était peu commode, on imagina d'enfiler sur un cordon des grains de bois ou de métal qui tinrent lieu des fleurs, et l'on donna au tout le nom de "**chapelet**", c'est-à-dire "**petit chapel**". C'est en mémoire de cette origine que certains chapelets portent encore le nom de "**rosaires**".»^{xiii}

L'utilisation du chapelet en soi peut être considérée comme "neutre"... mais ...

1° Nulle part la Bible ne nous autorise à adresser des prières à Marie ; le «Je vous salue Marie» n'est pas une "prière" mais deux salutations, de l'ange Gabriel à Marie, et d'Elisabeth à Marie:

Luc 1 28 "Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi" ... 1 42 "tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein."

Le reste de l' "Ave Maria" est la prière d'un certain Saint Simon Stock sur son lit de mort.^{xiv}

| T H È M E S | | | É c l a i r a g e b i b l i q u e sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |

| Culte de la croix | |
|---|---|
| | 4 ^e siècle |
| <p>Selon différentes traditions voici ci-dessous ce qui se serait passé avec la vraie croix :</p> <p>326 (3 mai?) : Hélène, mère de Constantin, aurait trouvé la vraie croix lors de la construction de la basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem.</p> <p>395 Ambroise de Milan affirme qu'Hélène aurait reconnu la vraie croix "grâce à son inscription : "Jésus de Nazareth, roi des Juifs". Selon l'historien Sozomène (V^e s.) les restes de la croix sont partagés entre plusieurs églises, entre autres Rome et Constantinople.</p> <p>3 mai devient fête de l'invention (ou du recouvrement) de la croix (7 mai chez les Orthodoxes).</p> <p>614 le roi perse Chosroès emporte la vraie croix.</p> <p>630 retour de la croix à Jérusalem, occasion de pogroms anti-Juifs</p> <p>638 récupération de deux autres bouts de la croix, envoyés à Constantinople.</p> <p>1009 les fragments de la vraie croix cachés à Jérusalem</p> <p>1009 Godefroy de Bouillon prend Jérusalem et retrouve la vraie croix.</p> <p>1187 Victoire de Saladin à Hattin. La vraie croix est perdue de vue</p> <p>1204 Baudouin VI de Hainaut récupère la vraie croix</p> <p>1238-1242 Louis IX de France rachète aux Vénitiens des reliques de la croix et fait construire à Paris la Sainte Chapelle pour les y entreposer.</p> <p>1794 La vraie croix est dépouillée des matières précieuses qui l'ornaient (!) et sa trace se perd.</p> <p>Au moins dix institutions différentes prétendent posséder un morceau de la vraie croix^{xv}.</p> <p>14 sept. Fête de l'Adoration ou de l'Exaltation de la croix</p> | <p>Sauf éléments nouveaux, la question de savoir si les supposés morceaux de la croix de Jésus sont authentiques ou pas ne peut sans doute pas être tranchée.</p> <p>Notons que le Nouveau Testament n'accorde aucune attention à la croix en tant qu'objet.</p> <p>"Faire le signe de la croix" est d'une origine incertaine, car plusieurs religions païennes antérieures au christianisme l'ont pratiqué (Tammuz, Tav, Tau sacré des Égyptiens ou signe de vie [Ankh]).^{xvi}</p> <p>La pratique de faire le signe de croix est présent dans certaines églises protestantes, mais en général, les églises évangéliques ne le pratiquent pas. Pour quelle raison?</p> <p>Veillons à ne pas apporter au symbole qu'est la croix plus d'importance qu'à la personne de Jésus-Christ et à son œuvre (sa mort sur la croix et sa résurrection).</p> <p>Qu'on soit sûrs de posséder un bout de la "vraie" croix ou que dans l'avenir on en retrouve, le risque est grand que cela nous pousse à y apporter une attention et une dévotion aux dépens de ce qui est dû à la personne de Jésus-Christ mort et ressuscité. Un bout de la "vraie" croix serait conservé à la Sainte-Chapelle à Paris.^{xvii}</p> <p>2.Rois 18 4 "C'est lui (Ézéchias) qui supprima les hauts lieux, brisa les stèles, coupa les pieux sacrés et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fabriqué. Jusqu'à ce temps-là, en effet, les Israélites lui offraient des sacrifices ; on l'appelait Nehustân. "</p> <p>1.Pierre 3 15 "Traitez saintement <i>dans vos cœurs</i> le Seigneur Christ!"</p> <p>Romains 14 23 "Tout ce qui ne procède pas d'une conviction est péché." (Crampon 1926 ; ou "de la foi" Tricot 1960)</p> |

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> |
|--|-----------------------------|------------------------|--|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | sur ces pratiques ou doctrines |
| <p>Vénération des reliques 3^e siècle 787</p> <p>Récit de l'enterrement solennel d'Ignace, martyrisé en 107, et dont les os sont rapportés à Antioche ; Services de commémorations sur les tombe des martyrs ; services commémoratifs avec Sainte Cène (communion) près des tombes des martyrs ; St Antoine (251-356) et de St Athanase^{xviii} (295-373) s'y opposent ; IV^o s. monuments funéraires sur les tombes des martyrs ; prières aux martyrs (demande de protection) ; VII^o s. rassemblements de "reliques" dans les grandes villes pour les protéger lors des invasions barbares ; 787 Le II^o Concile de Nicée autorise la vénération des reliques ; XI^o siècle il devient obligatoire de mettre des reliques dans les autels ; La vénération des reliques est aussi pratiquées dans l'islam et le bouddhisme^{xix} ;</p> | | | <p>2.Rois 13 21 ; Jude 9 ; Nombres 17 10 ; Mat 23 29 ; Jude 9 ? «L'Écriture ne peut être alléguée pour démontrer le culte des reliques, car nous ne rencontrons nulle part dans l'Écriture un <i>culte</i> des reliques» Mgr Bartman (PTD II. 224)</p> <p style="background-color: yellow;">Cf. remarque page "Culte de la croix" sur l'action du roi Ézéchias (2.Rois 18 4) Exode 20 4 "Tu ne te feras aucune image sculptée"</p> <p style="background-color: yellow;">Évangile selon St. Jean 20 28 "Heureux ceux qui croiront sans avoir vu"</p> <p>Ni les Actes des Apôtres ni les épîtres ne mentionnent une quelconque des corps des martyrs Etienne et Jacques (Act 8 2 , 12 2)</p> |
| <p>Culte (dulie) des saints et des anges vers 350 609</p> <p>Martyre d'Ignace et de Polycarpe^{xx} ; Jean XV^{xxi} ; XIII^o s. adoption de la procédure de canonisation^{xxii} ; CEC 61, 956, 2683. 1545 Prières au saints (Concile de Trente)⁴ ; CEC 774. «<i>L'intercession des saints</i>. Étant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté (...) Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'ultime Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus (...). Ainsi, leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité» (CEC 956 ; Lumen Gentium 49).</p> | | | <p style="background-color: #d9ead3;">Actes 14 8 à Iconium Paul et Barnabé "empêchent la foule de leur offrir un sacrifice" (après la guérison miraculeuse d'un homme perclus des pieds)</p> <p style="background-color: #d9ead3;">Actes 14 15 "Amis, que faites-vous là? Nous aussi nous sommes des hommes, soumis au même sort que vous"</p> <p style="background-color: #d9ead3;">Apocalypse 19 10 (Jean voulait se prosterner devant l'ange messenger de Dieu) "Je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit: Non, attention, je suis un serviteur comme toi... c'est Dieu que tu dois adorer!"</p> |

⁴ Père Joseph CHONÉ dans : <http://www.ebior.org/Encyc/Resurrection/reliques-Afale.htm>

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Eucharistie et Transsubstantiation

| | |
|-------------|----------------|
| vers 850 | 1059 & 1215 |
|-------------|----------------|

- consécration et transsubstantiation :

«Les signes essentiels du sacrement eucharistique sont le pain de blé et le vin du vignoble, sur lesquels est invoquée la bénédiction du Saint-Esprit et le prêtre prononce les paroles de la consécration dites par Jésus pendant la dernière Cène: «Ceci est mon corps livré pour vous (...) ceci est la coupe de mon sang ...»» (CEC 1412)

«Par la consécration s'opère la transsubstantiation du pain et du vin dans le Corps et le Sang du Christ. Sous les espèces consacrées du pain et du vin, le Christ lui-même, vivant et glorieux, est présent de manière vraie, réelle et substantielle, son Corps et son Sang, avec son âme et sa divinité.» (CEC 1413 / Concile de Trente : DS 1640; 1651)

- présence réelle du Christ dans l'Eucharistie : «Le Concile de Trente résume la foi catholique en déclarant : «Parce que le Christ, notre rédempteur, a dit que ce qu'Il offrait sous l'espèce du pain était vraiment son Corps, on a toujours eu dans l'Église cette conviction; que déclare le saint concile de nouveau: par la consécration du pain et du vin s'opère le changement de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son Sang ; ce changement, l'Église Catholique l'a justement et exactement appelé transsubstantiation.»» (CEC 1376)

- transsubstantiation [Première mention : Hildebert de Lavardin 1056-1125)] «Il est hautement concevable que le Christ ait voulu rester présent à son Église de cette façon unique. Puisque le Christ avait quitté les siens sous sa forme visible, Il voulait nous donner sa présence sacramentelle ; puisqu'Il allait s'offrir sur la Croix pour nous sauver, Il voulait que nous ayons le mémorial de l'amour dont Il nous a aimés «jusqu'à la fin» (Jn 13.1), jusqu'au don de sa vie. En effet, dans sa présence eucharistique, il reste mystérieusement au milieu de nous comme celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous (Gal 2.20), et il le reste sous les signes qui expriment et communiquent cet amour.» (CEC 1380) (Cf. Jean-Paul II, 1. "Dominicae cenae" 3.

Évang. Matthieu **26 27-29** "ceci est mon sang" (présent) ... "le sang de l'alliance va être répandu" (futur)... "je boirai du produit de la vigne" (Ont-ils pu boire le sang que Christ n'avait pas encore versé?)

Évang. Matthieu **28 30** "Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Jésus assure ses disciples de sa présence réelle sans autre geste concret tel que le repas du Seigneur).

Évang. Jean **6 55** "manger ma chair et boire mon sang" signifie adhérer à toute la personne de Jésus, à comparer avec Hébreux **2 14**, où *la chair et le sang* désignent toute la personne et évoque une adhésion totale à la vie et à l'enseignement d'un maître.

Évang. Jean **6 55** Jésus parle de manger sa *chair*, alors que lors de son dernier repas de la Pâque avec ses disciples Jésus parle de manger son *corps* (Mat **26 26**).

Actes des Ap. **15 20** "Qu'on demande aux païens (qui deviennent chrétien) de s'abstenir de sang".

1. Corinthiens **8 8** "Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu" (citation dans le contexte des viandes sacrifiées aux idoles, mais le principe semble conforme au reste du NT).

1. Cor **11 24 & 26** (geste à répéter) "en mémoire, en souvenir" ... pour "annoncer" (ou proclamer) la mort du Seigneur"

Hébreux **10 10, 12 & 14** Christ s'est offert en oblation "une fois pour toutes" par "un sacrifice unique" ... "une oblation unique"

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Eucharistie comme sacrifice

| | |
|--|------|
| | 1545 |
|--|------|

- Jésus-Christ »a institué le sacrifice eucharistique de son Corps et de son sang pour perpétuer le sacrifice de la Croix au long des siècles...» (CEC 1323)
 - «La messe est à la fois et inséparablement le mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix...» (CEC 1382)
 - «Le sacrement de l'eucharistie est appelé *Saint sacrifice*, parce qu'il actualise l'unique sacrifice du Christ Sauveur» (CEC 1330) - «En tant que sacrifice, l'Eucharistie est aussi offerte en réparation des péchés des vivants et des défunts, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels ou temporels» (CEC 1414)
 - (par l'Eucharistie) «le Christ veut associer à son sacrifice rédempteur ceux-là mêmes qui en sont les premiers bénéficiaires.» (CEC 618) ; «Eucharistie ... Saint Sacrifice » (CEC 1419) ; Sacrifice eucharistique" (CEC 2031)
 - «Sacrifice de la messe» (CEC 1088)

Romains **6 9** "Le christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus"

Hébreux **7 27** (Christ) "n'est pas journallement dans la nécessité d'offrir des victimes ... car ceci il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.*"

*Cf. Note de la Bible de Jérusalem 1956 p. 1581.

Les épîtres du Nouveau Testament ne mentionnent pas la "table du Seigneur" comme un sacrifice.

Cf. aussi page précédente "Eucharistie et transsubstantiation"

1. Corinthiens **10 16** "La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ?"

Pour Paul, les éléments de la Cène ne sont pas le "sang et le corps", mais la *coupe* et le *pain*.

L'onction des malades en tant que sacrement

| | |
|-----|------|
| 850 | 1439 |
|-----|------|

«Comme les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie constituent une unité appelée «les sacrements de l'initiation chrétienne», on peut dire que la Pénitence, la Sainte onction et l'Eucharistie, en tant que viatiques*, constituent, quand la vie chrétienne touche à sa fin, «les sacrements qui préparent à la Patrie» ou les sacrements qui achèvent la pérégrination.» (CEC 1525)
 [*viatique = (1) provision, argent pour le voyage ; (2) ce qui est donné à un religieux pour voyager].

Cf. Confession auriculaire (p.4) & Eucharistie (p.12 & 13)
 Les nombreuses guérisons relatées par les Évangiles étaient des signes désignant Jésus comme le Messie :

Isaïe **35 6** "Alors les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront, alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue du muet criera de joie."

Matthieu **25 36** "J'étais malade, et vous m'avez visité"

1. Jean **1 9** "Si nous confessons nos péchés, Jésus est assez fidèle et juste pour nous remettre nos péchés et nous purifier de toute injustice"

NB: Jacques **5 13-15** met l'accent sur la prière de la foi.

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |

Sept sacrements

| | |
|----------------|----------------|
| 1060 à 1200 | 1274 & 1547 |
|----------------|----------------|

- «C'est Tertullien (155-225) qui a donné au terme de sacramentum son sens chrétien. Il l'applique non seulement à de nombreux signes prophétiques de l'Écriture (bois, nom de Jésus...), mais également à l'eucharistie (*sacramentum eucharistiae* ou *sacramentum panis et vini*), et surtout au baptême.»^{xxiii}
- «Au XII^e siècle, (...) les théologiens énumèrent, selon les cas, et sans vouloir en fixer une liste exhaustive, quatre sacrements (Lanfranc), cinq (Abélard), dix (St Bernard de Clairvaux), douze (St Pierre Damien).»^{xxiv}
- Pour l'Église Catholique, «Le deuxième concile de Lyon (1274) fixe définitivement le nombre des sacrements à sept.»^{xxv}
- «Les sept sacrements sont les signes et les instruments par lesquels l'Esprit Saint répand la grâce du Christ.» (CEC 774)
- «En réaction à la Réforme Protestante, (le Concile de Trente) confirme les sept sacrements»^{xxvi}

Dans la religion de l'Antiquité classique gréco-romaine, on devenait participant au sort de la divinité par des gestes sacramentels. Ces gestes et ces symboles restaient secrets (réservés aux seuls initiés) et étaient appelés *mysterion* en grec. En latin le mot *sacramentum* a désigné un enjeu, un serment militaire, un serment, un mystère, le sens proprement "sacramental" n'apparaissant que dans le latin ecclésiastique.

Dans le Nouveau Testament, le mot sacrement n'apparaît pas. Le mot *mysterion* apparaît environ 27 fois et a toujours le sens de mystère, une chose d'abord cachée que Dieu a ensuite révélée.

Dans les Évangiles le Seigneur Jésus-Christ a instauré deux signes symboliques : le baptême et le repas du Seigneur (Cène):

Évangile selon Matthieu **28 19** "Faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit..."

Actes des Apôtres **2 41** "Ceux qui reçurent la parole de Pierre furent baptisés, et ce jour-là le nombre des disciples s'augmenta de trois mille personnes environ."

Actes des Apôtres **16 33** "Le geôlier (de la prison de la ville de Philippe) prit avec lui Paul et Silas, à l'heure même, en pleine nuit, lava leurs plaies et sur-le-champ reçut la baptême, lui et tous les siens."

Actes des Apôtres **20 7** (à Troas) "Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain; Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec (les disciples habitant à Troas). Paul prolongea son discours jusqu'au milieu de la nuit. "

1. Corinthiens **11 25-26** "Faites-le en mémoire de moi ... Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne."

| T H È M E S | | | É c l a i r a g e b i b l i q u e sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |

| | |
|---|--|
| <p>Marie et son "Immaculée Conception"</p> <p> 1160 1854</p> <p>1477 Sixte IV fixe la fête de l'Immaculée Conception au 8 décembre.</p> <p>Le 8 décembre 1854, dans la bulle Ineffabilis Deus^{xxvii}, le pape Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception.</p> <p>«Marie est indemne de toute tache de péché» (Constitution Lumen Gentium 1964)</p> <p>« Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine, qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement, et constamment par tous les fidèles. » (CEC491)</p> | <p>Si Marie a été exempte du péché originel et de tout péché pendant sa vie,</p> <p>pourquoi dit-elle de Dieu ...</p> <p>"mon Sauveur" (Évangile selon Luc 1 47)</p> <p>pourquoi l'apôtre Paul ne mentionne pas cette exception dans ses lettres, alors qu'il écrit, en citant le Psaume 14 1-3:</p> <p>Romains 3 10-12 "Il n'est pas de juste, pas un seul, il n'en est pas de sensé, pas un qui recherche Dieu. Tous ils sont dévoyés, ensemble pervertis, il n'en est pas qui fasse le bien, non, pas un seul "</p> <p>et plus loin :</p> <p>Romains 5 12 "La mort a passé à tous les hommes, du fait que tous ont péché."</p> |
| <p>Marie et son "Assomption"</p> <p> 5^e siècle 1950</p> <p>«La fête de l'Assomption – une croyance d'abord populaire – a été célébrée longtemps avant de devenir un dogme^{xxviii}.»</p> <p>«La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi entièrement conforme à son Fils, Seigneur des Seigneurs, victorieux du péché et de la mort»^{xxix}.</p> <p>L'Assomption de la Sainte Vierge est une participation singulière à la Résurrection de son Fils et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens." (CEC966).</p> | <p>Luc décrit en détail l'Ascension de Jésus (Actes 1 4-11), mais passe sous silence une "Assomption" de Marie? Pourquoi le reste du Nouveau Testament, à partir d'Actes 1 14, ne mentionne-t-il plus Marie?</p> <p>Pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux, qui célèbre la foi et l'enlèvement d'Hénoch (Hébreux 11 5) ne mentionne-t-il pas dans la foulée que Dieu ait "pris" (lat. adsumo / adsumptio) Marie ?</p> |

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | sur ces pratiques ou doctrines |
| <p>"Le culte de la Sainte Vierge"* (* Cf. CEC971) vers 360 Date Proto-Évangile de Jacques Concile d'Éphèse (431)^{xxx} ; Nicée I "Marie Nouvelle Ève" met fin au péché originel (325) ; Conc. D'Éphèse "Marie mère de Dieu" ; VI^o s. Assomption ... dogme en 1854 ; CEC 963-975 ;</p> <p>«Marie notre mère» (CEC 2674) Prières à Marie : «Nous pouvons prier avec Marie et la prier» (CEC 2679).</p> <p>Adjonction à l'Ave Maria "Évangélique" du supplément : «Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort» (prononcé en 1265 par le Carmélite Simon Stock)</p> | | | <p>La gloire qui est due à Dieu ne peut pas être "partagée par d'autres :</p> <p style="background-color: #e1f5fe;">Isaïe 42 8 "Moi, dont le nom est Yahvé, je ne céderai pas ma gloire à une autre."</p> <p>Jésus nous demande d'adresser nos requêtes à son Père, en son nom :</p> <p style="background-color: #e1f5fe;">Évangile selon St Jean 14 13 " Demandez en mon nom!" ; 16 "et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet"</p> <p>Si déjà le culte des anges est à rejeter (Colossiens 2.18 & Apocalypse 19.10), n'apportons pas à Marie plus d'importance que le fait le Nouveau Testament.</p> <p style="background-color: #e1f5fe;">Jude 25 "au seul Dieu, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force ..." (Crampon 1928)</p> |
| <p>Le jeûne du Carême Date</p> <p>Carême = quadragesima = 40 (40 jours). Allusion aux 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert entre son baptême et sa vie publique. Le Concile de Laodicée (248?, 381?) institue l'usage exclusif du pain et de fruits secs (xérophagie). VII^o s. le carême établi dans son calendrier actuel (un repas quotidien en fin de journée, jeûne complet le vendredi saint et le samedi saint^{xxxi}. CEC 540, (1095), 1438. Moment de jeûnes et d'abstinence de viande Cf. CEC Carême 2043 (= 4^{ème} des 5 commandements de l'Église Catholique).</p> | | | <p>Le Nouveau testament ne mentionne pas de jeûne précédant Pâques. Sans doute l'apôtre Paul pratiquait-il le jeûne juif de l'automne:</p> <p style="background-color: #e1f5fe;">Actes des Apôtres 27 9 "... la navigation devenait dangereuse, car l'époque du jeûne était déjà passée"</p> <p>Nous devons examiner les motivations avant de jeûner :</p> <p style="background-color: #e1f5fe;">Colossiens 2 23 "une apparence de culte volontaire, d'humilité, de mépris de pour corps..." (Crampon 1928) ... Mat 6 16-17 (avec joie et discrétion)</p> |

T H È M E S

| | | |
|---|-----------------------------|------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle |
|---|-----------------------------|------------------------|

Éclairage biblique
sur ces pratiques ou doctrines

Fête Dieu

ou fête du Saint Sacrement

| 1264

La **Fête-Dieu**, appelée aussi Fête du Saint-Sacrement, *Corpus Domini*, *Corpus Christi* est une fête religieuse catholique romaine, mais aussi anglicane, célébrée le jeudi qui suit la Trinité, c'est-à-dire soixante jours après Pâques. Actuellement, le nom officiel de la fête, dans l'Eglise catholique, est « Solennité du corps et du sang du Christ ». Cette fête commémore la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, c'est-à-dire sous les espèces (apparences sensibles) du pain et du vin consacrés au cours du sacrifice eucharistique (Messe).

Les origines de la Fête du Corps et du sang du Christ, (...) remontent au XIII^e siècle. L'élévation de l'hostie, lors de la messe, manifestait déjà le désir de contempler le Saint-Sacrement. Mais l'impulsion décisive en vue d'une fête spécialement consacrée au corps et au sang du Christ fut donnée par sainte Julienne de Cornillon et la bienheureuse Ève de Liège (toutes deux au XIII^e s.). Cette fête fut instituée officiellement le 8 septembre 1264 par le pape Urbain IV.

Voir remarques sur
"La transsubstantiation" (page 12)

| T H È M E S | | | <i>Éclairage biblique</i> sur ces pratiques ou doctrines |
|---|-----------------------------|------------------------|---|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | |

| | |
|--|--|
| <p>Fête de la Toussaint</p> <p style="text-align: right;"> 835</p> <p>- IV^o s. : d'abord une fête pour tous les martyrs, célébrée en Orient le 13 mai à Antioche, le dimanche qui suit la Pentecôte à l'église d'Édesse.</p> <p>- VII^o s. – 610 (ou 607) – le temple païen du Panthéon (à Rome), jusque-là dédié à tous les dieux, est transformé en une église dédiée à tous les martyrs, sous le nom de Sainte Marie des Martyrs.</p> <p>- 731 Grégoire II affecte une chapelle à tous les saints à l'Eglise Saint-Pierre de Rome</p> <p>- VIII^o s. En Gaule la fête du "Samhain" (nuit du 31 oct. Au 1^{er} nov) était le début du nouvel an et de l'hiver. «Pour résister à cette fête païenne, l'Église instaura à cette même date une fête chrétienne. Elle demanda à Charlemagne d'instituer une fête de tous les saints le 1er novembre, substituant ainsi les saints aux esprits des morts. En 835 (ou 837) sur l'ordre de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, la fête de la Toussaint, qui existait déjà à Rome, fut instituée en France.»</p> <p>- XI^o s. instauration du 2 novembre en tant que fête à la mémoire des fidèles défunts^{xxxii}.</p> <p>- 1580 La Toussaint "grande fête chrétienne"</p> <p>- 1801 (Concordat) Fête de la Toussaint fête obligatoire.</p> | <p>Voir remarques sur "Le culte (dulie) des saints et des anges" (page 11)</p> |
|--|--|

| T H È M E S | | | É c l a i r a g e b i b l i q u e |
|---|-----------------------------|------------------------|-----------------------------------|
| Affirmations de la Tradition soulevant des questions | 1 ^{ère} mention | Adoption officielle | sur ces pratiques ou doctrines |

SOURCES ET NOTES

- ⁱ Les titres suivants sont pour la plupart tirés du n° 151 – 06.2008 des "Documents Expériences" par Yvon Charles
Autres livres consultés : "Le Catholicisme à la lumière de l'Écriture Sainte" par Jacques Blocher, 1961 ; "Le
Catéchisme de l'Église Catholique" Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/CECC 1997-1998 ;
- ⁱⁱ http://catholique-nanterre.ccf.fr/faq/reconciliation_confession_confessionnal.htm#Trente
- ⁱⁱⁱ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Purgatoire>
- ^{iv} http://eucharistiemisericord.free.fr/index.php?page=1710073_eusebe Né en Sardaigne au début du IV^e siècle,
évêque de Vercelli (Italie) en 345
- ^v http://fr.wikipedia.org/wiki/Monachisme_chr%C3%A9tien
- ^{vi} <http://academia-celtica.niceboard.com/t940-le-culte-des-images-dans-la-religion-chretienne>
- ^{vii} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pape> . Cf. l'article complet.
- ^{viii} http://fr.wikipedia.org/wiki/Infaillibilit%C3%A9_pontificale
- ^{ix} Ou Calixte II
- ^x http://atheisme.ca/repertoire/regulastic/celibat_fr.html
- ^{xi} Le chapelet : Le chapelet utilisé est un collier composé de cinq dizaines de petits grains appelés *Ave*, précédées
chacune d'un grain plus gros appelé *Pater*. Partant de l'un des grains plus gros, une branche terminale
comporte trois petits grains (*Ave*), un gros (*Pater*) et un crucifix. Les appellations *Ave* et *Pater*
correspondent au premier mot de la version latine des prières récitées.
Les prières récitées dans un chapelet sont :
Sur la croix : le Credo, sur les gros grains , le Pater ; sur les petits grains, le Je vous salue Marie ; à la fin
d'une dizaine : le Gloria Patri (*Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc
et semper, et in saecula saeculorum. Amen.*) : Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, co
Un rosaire de quinze dizaines consiste à dire trois chapelets, un chapelet consiste en cinq *dizaines*, et une
dizaine consiste en un *Pater*, dix *Ave* et un *Gloria*.
- ^{xii} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelet>
- ^{xiii} <http://www.lodace.net/saviez/chapelet.htm> ; Cf. aussi <http://leraton-laveuretl-aigle.blogspot.com/histoire-du-chapelet-rosaire/>
- ^{xiv} La seconde partie comporte le titre de *Théotokôs* ("Mère de Dieu"), défini au III^e concile œcuménique, le
concile d'Éphèse, en 431. Cette seconde partie du *Je vous salue, Marie* sont les ultimes paroles prononcées
sur son lit de mort par saint Simon Stock, supérieur de l'Ordre du Carmel, en 1265 : "Sainte Marie, Mère de
Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen." L'Église joignit ces
paroles à cette prière, ce qui donna sa forme définitive à l'*Ave Maria*.
- ^{xv} http://fr.wikipedia.org/wiki/Vraie_Croix
- ^{xvi} <http://angelsplace.perso.sfr.fr/Egypte13.htm> ; Cf. Hislop p. 298-310
- ^{xvii} http://fr.wikipedia.org/wiki/Vraie_Croix
- ^{xviii} Histoire de l'Église, Jules-Marcel NICOLE p.132 , 2^e éd. 1960 ;
- ^{xix} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Relique>
- ^{xx} [www.cosmovisions.com/\\$Saints.htm](http://www.cosmovisions.com/$Saints.htm)
- ^{xxi} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Canonisation>
- ^{xxii} Régine PERNOUD, *Les Saints au Moyen Âge*
- ^{xxiii} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sacrement>
- ^{xxiv} http://fr.wikipedia.org/wiki/Concile_de_Trente
- ^{xxv} http://fr.wikipedia.org/wiki/Concile_de_Trente
- ^{xxvi} http://fr.wikipedia.org/wiki/Concile_de_Trente
- ^{xxvii} http://www.icrsp.org/Saints-Patrons/Christ-Roi-Immaculee-Conception/Ineffabilis_Deus_Pie_IX.htm
- ^{xxviii} http://fr.wikipedia.org/wiki/Assomption_de_Marie
- ^{xxix} Lumen Gentium 59, 21 nov. 1964
- ^{xxx} "Marie mère de Dieu" - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mariologie> ; La vierge Marie : Cf.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Lumen_Gentium
- ^{xxxi} <http://fr.wikipedia.org/wiki/Car%C3%A0me>
- ^{xxxii} <http://www.mariedenazareth.com/16228.0.html?&L=0>